

LA PRIMA A LA PLANTACIÓN DE ARBOLES EN TIERRAS AGRÍCOLAS : ¿ QUÉ ENVITE PARA EL PORVENIR ? (Resumen)

La decisión de atribuir una prima anual, compensando la pérdida de ingresos de los explotantes agrícolas que plantan en tierra agrícola, ha constituido una reflexión notable de la política forestal.

Ciertas disposiciones particulares de atribución, han sido puestas en marcha en relación con la profesión agraria y se han traducido por la definición de un cuadro nacional y departamental que permite una buena adecuación a los objetivos buscados y una adaptación a cada situación local.

El balance de la primera campaña es mitigado, claro, pero las perspectivas abiertas por la reforma de la política agraria común y la adopción de un nuevo reglamento europeo, que permite reforzar las ayudas a la plantación de tierras agrícolas, deberían acarrear una implicación acrecentada de los agricultores en el sector forestal. La prima sola no es suficiente para induir a los cambios de comportamiento necesarios, pero si constituye un elemento importante a integrar en un dispositivo más amplio, que sería necesario concebir para apoyar esta política.

JEAN-MARC VENET, CHERCHEUR ET PÉDAGOGUE (1911-1991)

Professeur en tous points remarquable, J.-M. Venet a également pris une part active au développement des recherches sur le bois en France, à la fois par les travaux qu'il a menés à bien personnellement ou qu'il a dirigés, et par les vocations qu'il a encouragées ou suscitées.

En matière de recherche, comme en matière d'enseignement, il a joué un rôle essentiel à l'interface forêt-bois montrant, plus que cela n'avait été fait avant lui, la très grande variabilité du bois et cherchant à définir les moyens à mettre en œuvre pour que la forêt française puisse produire, dans des conditions économiquement satisfaisantes, un matériau-bois d'aussi bonne qualité que possible.

Sa thèse de Docteur-Ingénieur, soutenue en 1958 et intitulée « *Étude de la résistance mécanique des bois de mine en fonction des facteurs de la production forestière* », traduit parfaitement ces préoccupations. Elle constitue, sauf erreur, la première tentative de prise en compte des effets de la sylviculture et du milieu sur la valeur technologique d'un produit ; les problèmes liés à la variabilité de la matière première élaborée en forêt y sont largement évoqués, avec, comme conséquence, la nécessité de recourir à des tests statistiques (domaine nouveau à l'époque auquel une vingtaine de pages sont consacrées) pour mettre en évidence, de façon valable, l'influence de tel ou tel facteur sur les diverses propriétés étudiées.

Les recherches de J.-M. Venet sur le thème qu'il avait lui-même intitulé « *Découpes et classement* » sont également très importantes d'un point de vue économique, puisqu'elles tendent à bien connaître les différentes qualités des diverses parties d'une grume afin de déterminer l'utilisation la plus valorisante pour chacune d'elles.

En matière d'élagage artificiel, aussi, J.-M. Venet a fait œuvre de pionnier, en montrant l'intérêt de cette intervention, pratiquée alors seulement sur les branches mortes, pour améliorer la qualité du bois produit.

Son éclectisme en matière de recherches était tel qu'il est difficile d'évoquer tous les sujets qu'il a abordés ; il faut cependant ne pas oublier les recherches qu'il a consacrées à l'exploitation forestière en général, problèmes de mécanisation forestière, techniques de cablage... et surtout la part qu'il a prise à l'introduction en France des études de temps et de rendement dans les différents travaux forestiers.

En liaison étroite avec ses travaux, les activités d'enseignement de J.-M. Venet ont été particulièrement intenses : de 1939 à 1979, ce sont quarante promotions de forestiers qui ont été formés à l'École forestière des Barres, puis à l'École nationale des Eaux et Forêts, et enfin à l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts.

Ses cours, toujours appuyés sur des polycopiés richement documentés, portent sur des disciplines très variées : technologie du bois, exploitation forestière, sylviculture et géographie forestière. Cette approche très large de la foresterie lui a d'ailleurs permis de développer de nouvelles méthodes d'élucidation. Son livre « *Identification et classement des bois français* » fait toujours autorité.

Une participation active à de nombreuses commissions internationales, notamment la Commission de la FAO pour l'organisation des travaux forestiers, fait honneur à l'enseignement forestier français.

Cette double passion de la forêt et de la pédagogie, J.-M. Venet a su également la faire partager au grand public ; il publie en 1983 deux guides « *Le Massif forestier de Haye* » et « *Les Sentiers d'initiation à la forêt* ».

J.-M. Venet nous a quittés en 1991. Avec la collaboration de l'Office national des Forêts, de Rando 54 et de l'Association pour la sauvegarde et la promotion du massif forestier de Haye, l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts a édité en 1992 « *La Couronne verte de Nancy* » qui reprend une communication présentée par J.-M. Venet à l'Académie Stanislas, ainsi que des guides de randonnées dans les chênaies de l'Est et du Sud-Est de Nancy : forêts d'Amance, Brin et Champenoux et massif de Flavigny.

Afin de présenter cet ouvrage, une manifestation a été organisée le vendredi 9 octobre 1992 à Champenoux au Centre de recherches INRA, avec la participation du Conseil général de Meurthe-et-Moselle et du District de l'agglomération nancéienne en présence de Mademoiselle Brigitte Venet représentant Madame Venet.

Messieurs François Le Tacon, président du Centre INRA, Jacques Militon, délégué du directeur de l'ENGREF pour le Centre de Nancy, Gilles Blanchard, directeur régional de l'Office national des Forêts, Jean Worms, président de Rando 54, rappelèrent l'action de l'enseignant-chercheur et de l'animateur toujours enthousiaste de randonnées destinées aux amoureux de la forêt. Monsieur Albert Malgras, maire de Champenoux, évoqua le projet de Centre permanent d'initiation à l'Environnement prévu à Champenoux, afin de mieux faire connaître les richesses agronomiques et forestières lorraines. Il revint à Monsieur Claude Érignac, préfet de Meurthe-et-Moselle, de conclure en insistant sur la synergie exemplaire qui s'est développée à travers cette opération entre établissements publics nationaux, collectivités locales et associations.

Hubert POLGE - Jacques MILITON

« La Couronne verte de Nancy. Randonnées en forêts de Brin, Champenoux et Flavigny ». En vente à l'ENGREF au prix de 59 F + frais de port.